

Donald B. Kraybill, Carl Desportes Bowman, *On the Backroad to Heaven. Old Order Hutterites, Mennonites, Amish, and Brethren*

Baltimore-Londres, The Johns Hopkins University Press,  
coll. « Center Books in Anabaptist Studies », 2001,  
XVIII + 330 p.

Willem Frijhoff

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3549>  
ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mai 2006  
Pagination : 147-299  
ISBN : 2-7132-2092-0  
ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Willem Frijhoff, « Donald B. Kraybill, Carl Desportes Bowman, *On the Backroad to Heaven. Old Order Hutterites, Mennonites, Amish, and Brethren* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-47, mis en ligne le 06 septembre 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3549>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Donald B. Kraybill, Carl Desportes Bowman, *On the Backroad to Heaven.* Old Order Hutterites, Mennonites, Amish, and Brethren

Baltimore-Londres, The Johns Hopkins University Press,  
coll. « Center Books in Anabaptist Studies », 2001,  
XVIII + 330 p.

Willem Frijhoff

---

- 1 Les auteurs de ce volume, attractif, bien documenté et agréable à lire, sur les différents mouvements anabaptistes aux États-Unis et au Canada anglais sont tous deux sociologues et spécialistes réputés de l'anabaptisme américain, en particulier les *Amish*, bien connus du grand public (Kraybill), et les *Brethren*, anabaptistes d'obédience germanique pratiquant le baptême public par immersion (Bowman). Ils présentent ici une synthèse de leurs travaux échelonnés sur plus de dix ans, étendue à l'ensemble du champ anabaptiste américain, en y incluant les *Hutterites*, frères moraves introduits vers 1870 et particulièrement nombreux au Canada anglais, et les *Mennonites* d'origine suisse, allemande ou néerlandaise. Plus qu'une étude savante, l'ouvrage se veut un survol panoramique, doublé d'un guide fiable dans la forêt à première vue impénétrable des sectes anabaptistes totalisant plus d'un demi-million de fidèles et pratiquant le retrait du monde moderne ou refusant, au nom de la foi ancestrale, certains aspects, valeurs ou produits des sociétés contemporaines. En tant que tel, il constitue certainement une réussite. Grâce à une série de cartes, schémas, tableaux et illustrations bien conçus et bien choisis, le lecteur s'y familiarise rapidement avec les mouvements qui se réclament de l'*Old Order* (le régime ancien), avec leur genèse et leur histoire, leur filiations et divisions, leur diffusion et succès. La description des quatre courants met l'accent sur leur style de vie, leurs convictions et valeurs, leurs pratiques religieuses et éducatives, leurs formes d'exclusion ou de contrôle social, leurs velléités d'opposition au monde moderne ou leurs

conflits avec les autorités, le tout dans un style clair et parsemé d'exemples parlants. La présentation des quatre grands mouvements est suivie par quatre autres chapitres dans lesquels les auteurs posent, avec bonheur, quelques questions essentielles sur l'identité propre de ce courant, la raison d'être des groupes, leur conscience de soi, et leur façon de venir à bout d'un environnement considéré comme périlleux ou hostile. Dans un beau chapitre sur les convictions communes des quatre mouvements, les auteurs examinent les concepts clés de l'ensemble de ce champ religieux, tels que l'ordre, la *Gelassenheit* (l'attitude de renoncement individuel en s'en remettant à la volonté de Dieu ou à la direction du groupe), le refus de résistance et de violence, le non-conformisme, le repli sur soi des communautés, le riche langage de leurs signes et représentations, et des pratiques, produits et agencements symboliques.

- 2 D'autres chapitres examinent différents aspects des défis posés par la société contemporaine aux mouvements anabaptistes, en particulier pour ce qui est de l'usage de la technologie et de l'électronique devenu incontournable pour une gestion adéquate des processus de production et d'écoulement des biens commerciaux, qui continuent d'être au cœur de la raison de vivre des communautés. Les auteurs montrent bien comment les anabaptistes, et en particulier leurs leaders intellectuels, luttent constamment pour arriver à une meilleure équation entre les préceptes anciens et les désirs des jeunes générations, entre un modèle suranné et fixiste de relations sociales et la gestion des changements intervenant sans cesse dans les rapports sociaux nouveaux, entre les inévitables adaptations à la vie nationale et les convictions et exigences identitaires du groupe. Ce qui, vu de l'extérieur, ressemble souvent à une casuistique un peu cocasse (le téléphone exclu de la maison mais accepté dans une cabine, l'électricité refusée lorsqu'elle vient du réseau public mais permise sous forme de piles, le fast-food autorisé seulement en voyage), s'avère en fait une lutte incessante pour maintenir la richesse symbolique intérieure du groupe, ainsi que sa cohésion et son identité, dans un monde en mouvement qui, somme toute, n'est vraiment refusé que pour autant qu'il enfreint ses valeurs de base. Le refus obstiné de missionner, et de vouloir répandre leur mode de vie et leurs croyances au-delà des limites des communautés historiques, est sans doute la caractéristique la plus étonnante de ces mouvements, et la plus difficile à accepter dans une société américaine globale qui s'acharne à vouloir imposer son style de vie aux autres et qui attend, de tous, une agressivité sociale similaire. Comme le concluent les auteurs, l'investissement individuel des membres de ces groupes est d'un coût élevé, mais les valeurs d'identité, sens et *belonging* qu'ils en retirent, sont de bien appréciables bénéfices dans une société moderne en fragmentation.